Propos de bienvenue au 4ème degré

Christophe Dioux

R∴ L∴ P∴ P15,
Le Parvis du Val de Loire
15 novembre 2025

Mon Très Cher Frère,

En ce jour solennel, nous te souhaitons la bienvenue parmi les Maîtres Secrets, au sein du quatrième degré du Rite Écossais Ancien et Accepté. Tu franchis une nouvelle étape sur le chemin de la connaissance, après avoir longuement mûri les enseignements de la Maîtrise. Cette progression n'est pas une rupture, mais une continuité : celle de la quête intérieure, de la fidélité à la Vérité et de l'approfondissement du symbolisme qui nourrit notre Ordre.

Désormais, ton regard se tourne vers le temple intérieur, celui que chaque Maçon doit édifier en lui-même. À ce degré, le silence n'est plus une simple réserve : il devient écoute, contemplation, et discernement. Car pour comprendre, il faut d'abord apprendre à entendre.

Ce grade t'invite à méditer sur la valeur du secret. Non point comme une dissimulation, mais comme une discipline spirituelle. Le secret maçonnique n'enferme pas : il protège. Il n'interdit pas : il élève. Il ne cache pas la vérité : il en garde le seuil. C'est pourquoi le signe de ce degré te rappelle de garder le silence, non par peur, mais par respect pour ce qui ne peut être dit qu'à ceux qui ont été préparés à l'entendre.

Le bijou du grade, la clé d'ivoire, est le symbole central de ton nouvel état. L'ivoire, matière noble, douce et résistante, évoque la pureté du cœur et la fermeté de la conscience. La clé, quant à elle, ouvre ce qui est fermé et protège ce qui est précieux.

Ainsi, la clé d'ivoire n'est pas un instrument de possession, mais un outil de discernement : elle te rappelle que certaines vérités doivent être gagnées par la réflexion, et non livrées par la parole. Elle ouvre les portes du temple intérieur, celui de la mémoire, du devoir, de la fidélité.

Dans le silence du Maître Secret, la clé d'ivoire devient le lien entre la sagesse et le secret, entre la connaissance et la prudence. Elle t'invite à ne jamais confondre le savoir avec la vanité, ni la vérité avec l'opinion.

Le passé, pour le Maçon, n'est pas un poids, mais une lumière. Chaque degré, chaque symbole, chaque mot reçu dans le silence est une flamme qui éclaire ton chemin. Tu es désormais dépositaire d'une part de cette lumière : elle ne t'appartient pas, mais elle t'est confiée. À toi de la faire rayonner avec sagesse et humilité.

Sois le bienvenu, mon Frère, parmi les Maîtres Secrets!

Mais avant de clore tout à fait ce propos d'orateur, il me faut prendre encore un peu de temps et aller plus loin.

Toute cette première partie de mon allocution de bienvenue n'était pas de moi, mais de l'intelligence artificielle ChatGPT et ceci nous amène, je crois, aux fondamentaux de ce grade dont un autre que moi a écrit qu'il constituait « *en quelque sorte […] la* ***propédeutique obligatoire*** *du chemin parfois ardu que le Franc-maçon de rite écossais se doit d'assimiler afin [...] de ne pas s'égarer dans le labyrinthe de l'erreur »*[1].

Une propédeutique, ce n'est pas à vous que je l'apprendrai mon Frère (ah, oui, parce que je vais désormais vous vouvoyer, mon Frère, c'est devenu la coutume en ce lieu[2], j'avais oublié de le préciser à ChatGPT), une propédeutique disais-je, c'est une période d'enseignement destinée à consolider ses bases avant de rentrer dans le cœur des études supérieures.

---

1 Roger Bonifassi, dans Ordo ab Chao n°50, 2004

2 Ce n'est pas le cas dans le rituel de 1922, et cette distinction est sans objet dans celui en anglais de 1857 ("you").

Et nous en aurons bien besoin de cette propédeutique tant le chemin vers les hautes régions de la connaissance spirituelle est en effet ardu et comme il est facile de se perdre dans le labyrinthe de l'erreur.

Le discours produit par l'IA ChatGPT n'en est-il pas un parfait exemple? Ne sonnait-il pas juste? Certaines de ses phrases n'étaient elles pas inspirantes?

Mais réfléchissons ensemble un peu plus. ChatGPT ne comprend absolument rien à ce qu'il écrit. Sa production ressemble d'une certaine manière aux cadavres exquis des surréalistes. Ces bouts de papiers réunis au hasard fournissent eux aussi des phrases aussi mystérieuses qu'inspirantes. Alors où se trouvent la beauté et l'inspiration, dans le texte ou dans la conscience de celui qui le lit? Cette question se pose pour le discours de ChatGPT mais on peut aussi, je crois, se la poser pour nos rituels.

«*Vous ne prendrez pas les mots pour des idées*» nous dit notre rituel. Voilà bien le genre de sentence dont on pourrait croire qu'elle est d'une telle banalité qu'on pourrait être pressé de vite passer à autre chose.

Or quelles étaient les idées derrière les jolies suites de mots générées par cette IA qui n'en a évidemment aucune? S'agissait-il simplement de morceaux de plagiats mis bout à bout? Même pas, les IA génératives ne fonctionnent pas comme ça. Dans une succession de plagiats, il y aurait eu une succession d'idées de différents auteurs. Ce n'est pas le cas ici. L'IA n'a fait que coller les uns derrière les autres des mots dont elle ignorait totalement le sens, selon des règles statistiques tirées de ses immenses bases de données. Le texte qu'elle a produit n'a à l'origine pas plus de sens que celui d'un cadavre exquis. **Et s'il prend sens quand nous le lisons, c'est parce que NOUS lui inventons un sens**.

Dans quelle mesure le même phénomène n'est-il pas à l'œuvre lorsque nous lisons un rituel maçonnique? Ou même lorsque nous lisons un livre sacré? Sans doute pas entièrement puisque les rituels maçonniques et les livres sacrés ont été écrits par des humains, même quand ces humains sont supposés les avoir d'abord entendus de quelque voix divine. Pas entièrement, donc, mais probablement un peu quand même.

Ce qui m'amène à une autre des sentences propédeutiques du 4ème degré:

«Vous ne vous forgerez point d'idoles humaines pour agir aveuglément sous leur impulsion, mais vous déciderez par vous-même de vos opinions et de vos actions»

Lorsque les Très Illustres Frères Oswald Wirth et Albert Lantoine ont rédigé cette phrase du rituel, en modifiant en 1922 le rituel américain rédigé par Albert Pike en 1857[3], ils n'imaginaient certainement pas encore qu'on aurait pu disposer, un siècle plus tard, de cerveaux électroniques forgés par l'Homme et que certains adorent déjà tels des idoles. Alors comment ne pas y voir de nos jours comme un avertissement prophétique? Une mise en garde profonde et peut-être intemporelle?

Je m'arrêterai là car il est temps de **vous féliciter par avance**, mon Frère, du temps que vous accorderez à ces réflexions propédeutiques. Non pas que je sois devenu prophète, mais parce que nous nous connaissons déjà un peu et que je sais que c'est avec raison et sagesse que notre Trois Fois Puissant Maître vous a déjà couronné tout à l'heure et **par avance** de Laurier et d'Olivier, dans l'espérance de vos succès futurs et de votre ultime victoire.

3 Philippe Langlet, "Le chaînon manquant?", dans Renaissance Traditionnelle n°209, 2025, p. 63